



Morvan Pierre : Né le 18-07-1882 à Ploujean ; 1906, prêtre, 1908, vicaire à Crozon ; 1932, recteur de Plouézoc'h ; 1940, recteur de Plonéour-Lanvern ; décédé le 9-12-1942. Guerre 1914-1918 : Caporal infirmier au 6e bataillon du 219e R.I. Citation (Ordre de la Brigade) : « S'est porté à l'assaut avec les premières vagues et a pansé les blessés aux endroits les plus battus. » Gabriel Pondaven, *Le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1919)*, Quimper, A. de Kérangal, 1919

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1943 p. 95.

M. Pierre Morvan, Recteur de Plonéour-Lanvern. – Né à Ploujean en 1882 ; M. Pierre Morvan, appartenait à une de ces vieilles familles trégorroises où la foi est fortement ancrée. Alimentée par le milieu familial, sa piété se trouva encore favorisée par son désir et sa grande facilité d'apprendre.

Le vénéré chanoine Morvan, recteur de Roscoff, son oncle, ayant remarqué ces bonnes dispositions, encouragea ses parents à le mettre au Petit Séminaire de Keroullas. L'enfant y fit d'excellentes études, La fréquentation du presbytère de Roscoff et sans doute le contact de M. Morvan ont influé sur sa vocation.

Au Grand Séminaire, il fut un modèle de régularité et de piété, ce qui n'arrêtait pas chez lui la gaîté et la fine plaisanterie.

A sa sortie du Séminaire, il fut d'abord vicaire auxiliaire, et bientôt vicaire titulaire de Crozon. Pendant 26 ans, il y fut le prêtre pieux et zélé, régulier autant que dévoué. Il s'occupa spécialement des œuvres agricoles qui ne tardèrent pas à devenir prospères.

Devenu recteur de Plouézoc'h en 1932, il y fit pendant 8 ans le plus grand bien en s'adonnant surtout aux œuvres de jeunesse. Il s'attacha à cette population voisine de Ploujean et ne désirait pas la quitter. Il recevait cependant, en juin 1940, sa nomination de recteur à Plonéour-Lanvern. Doucement et sans bruit, il y aurait sans doute fait le même bien qu'il avait fait ailleurs. Mais la volonté de Dieu était différente.

Un mal terrible, en effet, allait bientôt fondre sur lui et le terrasser en pleine force. Conduit à l'hôpital de Pont-l'Abbé pour une opération urgente, il ne tardait pas à y succomber, victime d'une paralysie intestinale. Sa maladie avait duré huit jours.

Ses derniers moments furent édifiants. Se sentant mortellement atteint, il fit courageusement le sacrifice de sa vie qu'il offrit à Dieu pour ses paroissiens. Après avoir demandé à recevoir les derniers sacrements, il édifia son entourage par sa piété, priant la religieuse garde-malade de lui suggérer de bonnes pensées, de l'entretenir du bon Dieu et de la Sainte Vierge. C'est pendant ces entretiens qu'il entra en agonie. Celle-ci dura quelques minutes seulement.

M. l'abbé Morvan a été inhumé dans le cimetière de sa paroisse natale à laquelle il était toujours demeuré si attaché.

R. I. P.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 26/03/1943 p. 95.*